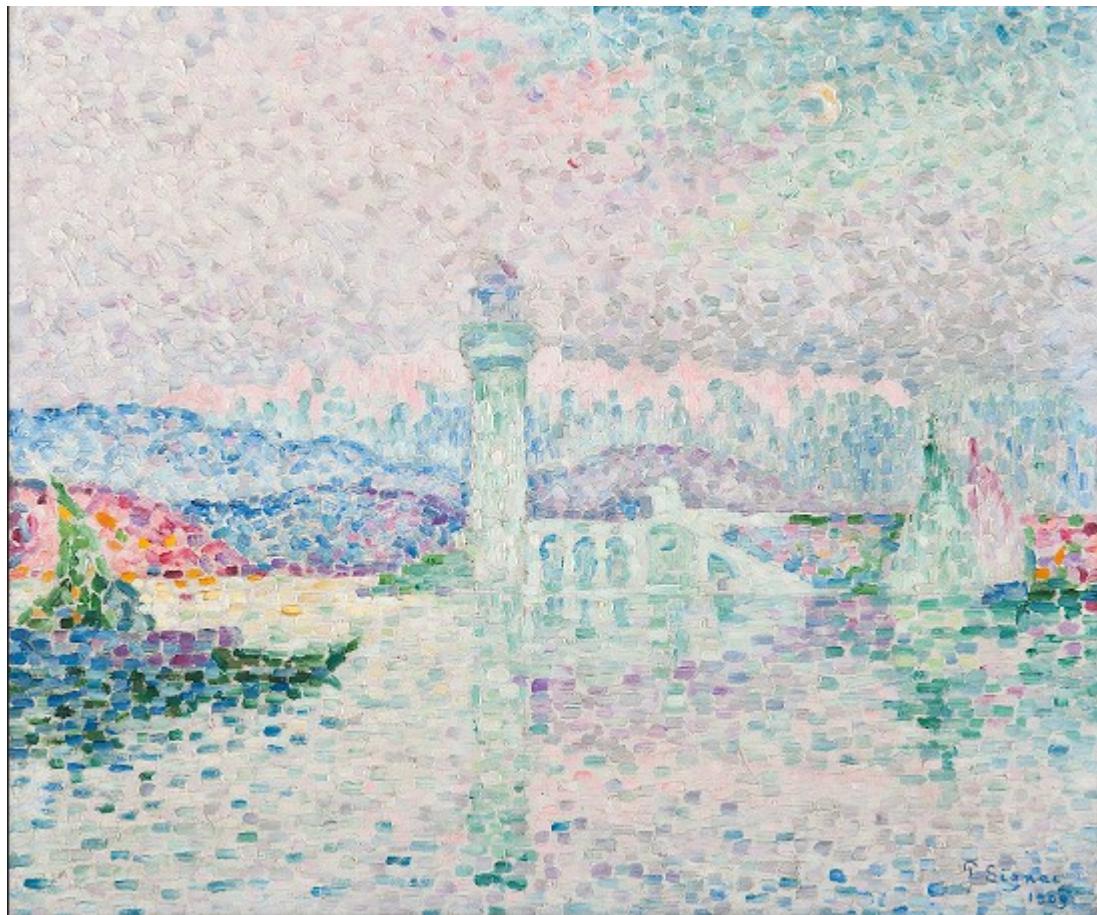


Ecrit par Echo du Mardi le 17 octobre 2022

(Vidéo) Accrochage exceptionnel au Musée Angladon, Le phare d'Antibes de Paul Signac



Le phare d'Antibes, œuvre de [Paul Signac](#) (1863-1935) est exposée au [Musée Angladon](#) Collection - Jacques Doucet à Avignon jusqu'au 1er mars 2023 dans le cadre d'un échange avec le Musée d'arts de Nantes.

Les œuvres voyageuses

Ce tableau, réalisé en 1909, est prêté par le Musée nantais, tandis que Wagons de chemin de fer à Arles, tableau de [Van Gogh](#) appartenant aux collections du Musée Angladon, est exposé à Nantes dans le cadre de l'exposition Le voyage en train.

Au musée Angladon

Au musée Angladon, Le phare d'Antibes de Signac voisine pour quelques mois avec La porte entrebâillée

Ecrit par Echo du Mardi le 17 octobre 2022

(1891), œuvre tout aussi pointilliste, de son contemporain Édouard Vuillard (1868-1940). La composition en est solidement architecturée. Le phare et son reflet dessinent un mouvement descendant qui guide le regard du ciel à l'eau en passant par le relief montagneux. Entre les touches bleues et roses apposées à la façon d'une mosaïque, apparaît le blanc de la toile qui accentue la luminosité de la palette.

Le voisinage de la mer détruit la petitesse

Paul Signac, inventeur avec [Georges Seurat](#) de la technique 'divisionniste', est aussi un grand amoureux de la mer, navigateur chevronné, amateur de régates. Il aime à citer Stendhal : 'Il faut toujours revenir à cet axiome : le voisinage de la mer détruit la petitesse'. En 1887, il découvre les paysages méditerranéens à Collioure. En 1892, il descend sur son bateau, l'Olympia - hommage à [Manet](#) -, un voilier, de l'Atlantique à la Méditerranée, en passant par le canal du Midi. L'eau, la mer, les ports, la lumière de Méditerranée prennent alors une place prépondérante dans son travail. Il s'installe à Saint-Tropez, où il restera jusqu'à la Première guerre mondiale, précédant ainsi toute une génération de jeunes peintres, de Matisse à Bonnard.

Un peintre postimpressionniste

Né en 1863 à Paris, Paul Signac est, grâce à la technique divisionniste qu'il a développée aux côtés de Seurat, l'un des plus célèbres peintres postimpressionnistes. Peintre, théoricien de la couleur, il a joué un rôle capital dans l'évolution de la peinture, à la fois comme artiste et comme propagandiste du style 'scientiste'. En 1885, Seurat peint le tableau-manifeste du pointillisme, *Un dimanche à la Grande Jatte*.

et divisionniste

Dès 1886, Signac adopte la technique divisionniste, qui préconise l'application de petites taches de couleur pure juxtaposées, obligeant l'œil et le cerveau du spectateur à combiner optiquement les couleurs. Aux petits points, le peintre préfère ensuite, comme dans *Le phare d'Antibes*, de larges touches de couleur pure qui semblent s'intercaler entre la scène représentée et le spectateur. Cette mise à distance affirmant la prévalence de l'effet pictural sur l'illusion réaliste ouvrira la voie aux expérimentations sur les contrastes de couleurs pures des Fauves.

MH